1re Observation N°. 18 71. 1

Sur L'imperforation de L'uterus.

une fille âgée de trente huit ans, de mediocre taille, d'un riche temperament, me pria en juin 1768 de La Soulager.

Ses maux datent depuis L'âge de quatorze ans qu'elle a Eu ses regles, L'eruption est annoncée de trois ou quatre jours par une douleur qui de La matrice se repand dans tout le bas ventre, a La poitrine et a La teste: pendant L'ecoulement Les douleurs s'augmentent principalement au vagin, a L'anus et aux reins; Les crachats sont quelquefois teins de sang, ou il en est sorti du mammelon droit et du nez; La malade dans La violence de La douleur, avoit tenté plusieurs fois de pincer La matrice, et elle avoit quelquefois prié La sagefemme de La toucher et de La dechirer impitoyablement; L'ecoulement dure trois jours, le sang sur le Chauffoir a sa couleur naturelle, et La quantité en est si modique que La

ARC18 d.4 1ères n° 71

tache ne surpasse pas en Etendue La paulme de La main; Les fleurs blanches ne parvissent en aucun tems.

Cette Colique ne finit que sept a huit jours aprés La Cessation des regles pour revenir periodiquement. Le reste du tems et dans L'interval, Cette fille ne se trouve pas mal, si Ce n'est qu'elle a Le visage couperosé, et que depuis douze ans il Lui reste une douleur dans La region du foye; C'est ce dernier accident dont elle Craint Les suites qui L'a obligé a demander du secours. Le jour qu'elle me parla, elle estoit a peine quitte de Cette Colique menstruelle, et sur Le rapport qu'elle m'avoit fait, je n'hesitay pas a Lui proposer de se Laisser toucher; je trouvay La matrice avancée dans Le vagin, plus grosse qu'un oeuf de dinde, arrondie, terminée en pointe et imperforée; Cette pointe est si ferme et si Lisse qu'on ne peut pas distinguer si elle est terminée par une membrane qui boucheroit L'orifice; je remarquay seulement sur Le bord et a Coté de La pointe

un petit bouton un peu plus gros que la teste d'une
Epingle; c'estoit la suite d'une Egratignure que la
sage femme avoit faite dans le dessein d'ouvrir
un orifice. j'ay touché dans un tems Eloigné des
regles et la matrice ne surpasse pas en grosseur
le volume d'un oeuf de poule; j'ay été curieux de la
toucher dans le tems des regles et je l'ay trouvée
plus grosse, plus avancée dans le vagin, douloureuse,
et toujours imperforée.

on a bien observé des Excroissances ou des tubercules
(a) qui fermoient l'orifice de la matrice, et qui rendoient
les femmes infecondes; mais je ne sçache pas qu'on
ait observé ~~une~~ cloture parfaite et peut estre
membraneuse qui interceptat toute communication
du dehors au dedans et du dedans au dehors: cette
membrane, s'il y en a une, ressemble a la cloison
que l'on remarque quelquefois dans le vagin et que
l'on est obligé de diviser pour donner passage
aux regles, mais celle cy est un veritable hymen
parcequ'il est reservé a l'usage du mariage de la

(a) astruc malad. des femmes Tom 5. pag. 133.

diviser Entierement ; et Celle la est un faux hymen que L'action du mariage ne peut separer.

il ne faut pas s'etonner si les regles sont si Laborieuses ; si elles ont parû quelquefois se devoyer sur La poitrine ; si elles se compliquent d'hemorrhoïdes ; et si elles portent des menaces d'obstructions sur le bas ventre et principalement sur le foye, puisque L'orifice par lequel elles devroient s'ecouler naturellement, est Exactement fermé, et que La matiere en Est Exprimée avec douleur des tuniques de La matrice.

un autre inconvenient est encore attaché a ce vice de Conformation, C'est La sterilité a laquelle Cette fille eut été Condamnée, si elle se fut mariée.

Si Cette maladie eut été plus frequente, L'art bienfaisant auroit inventé des moyens de guerison ; L'operation methodique qu'elle auroit fait en ouvrant La membrane qui ferme L'orifice, seroit Le remede radical ; retablir Le libre Ecoulement des regles, Ce seroit faire disparoitre les Coliques, rappeller les regles devoyées, et prevenir Les obstructions dont sont menacées Les visceres du bas ventre.

pour me borner au traitement palliatif, j'ay pensé a determiner les hemorrhoïdes qui tiendroient lieu des regles, a en diminuer la matière en attendant qu'elles cessassent, et a prevenir les obstructions du foye. j'ay conseillé l'usage des pessaires ou nouets propres a ramollir les parties que le sang menstruel doit traverser, ou a dilater les vaisseaux hemorrhoïdaux; les bains d'eau tiede; la saignée faite de mois a autre; ou mieux encore l'application des sangsues a la marge de l'anus; les remedes fondans savonneux qui combattent efficacement les obstructions commençantes; les boissons d'eau martiale.

je me suis depeché de communiquer cette observation a l'Academie; les faits rares ne doivent estre placés que dans ses fastes.

Chambon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE